

# Une ambassadrice pour représenter la France au Vatican

**Élisabeth Beton-Delègue**  
Diplomate

Auparavant en Haïti, Élisabeth Beton-Delègue, 64 ans, est la nouvelle ambassadrice de France près le Saint-Siège.

Rome  
De notre envoyé spécial permanent

Neuf mois après le départ de Philippe Zeller, et une vacance que le Vatican commençait à trouver longue, la France a désigné mercredi 10 avril un nouvel ambassadeur pour la représenter au Saint-Siège : Élisabeth Beton-Delègue, 64 ans ; première femme au plus ancien poste de la diplomatie française.

Non que la France craignît jusqu'ici de froisser ce monde d'hommes qu'est le Vatican : treize femmes y représentent déjà leur pays, dont les États-Unis et la Grande-Bretagne. « Une difficulté a longtemps été l'insuffisance du vivier », explique à *La Croix* la nouvelle ambassadrice qui souligne,



Hector Retamal/AFP

après « une tradition masculine », « la politique volontariste » du Quai d'Orsay en matière de parité.

L'agrément du Saint-Siège à sa nomination est arrivé en un temps record, signe de l'attente que suscite à Rome cette diplomate chevronnée qui a déjà derrière elle une belle carrière : ambassadrice en Haïti de 2015 à 2018, elle avait auparavant été ambassadrice au Chili (2005-2008) et au Mexique (2012-2014), et entretemps directrice des Amériques au Quai d'Orsay.

« Cette dominante latino-américaine m'est arrivée sur le tard, comme un cadeau de l'imprévu », reconnaît cette énarque (promotion 1980-1982) qui aura là nombre de clés pour comprendre le pape argentin.

« Là-bas, on saisit d'emblée les questions de terre, d'urbanisation, de migration », explique Élisabeth Beton-Delègue, qui a progressivement « découvert ce continent sous ses multiples facettes, du plus développé du Chili au plus exubérant du Mexique, jusqu'à Haïti, qui cumule les handicaps ». « Mais j'ai partout perçu cette capacité du tissu social à rebondir dans l'adversité et c'est important pour comprendre leur manière positive d'appréhender la vie. »

Avant l'Amérique latine, cette mère de deux garçons et fière grand-mère d'une petite-fille avait été en Irak, en Éthiopie, en Turquie et à Madagascar, se penchant souvent sur les questions de coopération et de développement. Un « capital d'expérience » dans des endroits cruciaux pour l'Église catholique.

« Souvent, en brousse ou dans les bidonvilles, les grandes rencontres

qui m'ont fait grandir, celles qui m'ont appris des choses, ont été celles avec des religieux ou des religieuses », confie-t-elle.

« D'ailleurs, si je n'avais une certaine empathie pour cette question, je n'aurais pas marqué mon intérêt pour ce poste », affirme cette « fille de la République » qui a « grandi dans le catholicisme » et se dit touchée par la définition que le pape a donnée de sa fonction dès ses premiers mots aux diplomates : « Construire des ponts ».

« C'est aussi un élément fort de ma mission telle que je la conçois : rencontrer tout le monde et embrasser large », explique Élisabeth Beton-Delègue, qui relève les nombreux points de convergence entre la France et le Vatican, de la lutte contre le changement climatique à la défense du multilatéralisme.

Celle qui envisage sa nouvelle mission avec « beaucoup d'humilité » se prépare à partir pour Rome « le plus vite possible ». Avec une nouveauté pour elle : « Je n'ai jamais servi dans un poste si proche de la France... »

Nicolas Senèze

naces par téléphone sont innombrables, en dépit de quatre changements de numéro en un an ». « Je n'ai pas demandé à quitter le Nicaragua, a précisé l'évêque auxiliaire, la voix nouée par l'émotion.

## La phrase

« La baisse des pèlerinages organisés a atteint un point d'arrêt. »

**Guillaume de Vulpian.**

Le directeur général du Sanctuaire de Lourdes se félicite de la stabilisation de la fréquentation de la cité mariale dans le cadre des pèlerinages organisés en 2018. Le Sanctuaire, qui a rétabli sa situation financière, a également connu une hausse de 12 % des visiteurs et pèlerins individuels, ce qui a ainsi porté sa fréquentation à 1,2 million de personnes.

sur la-croix.com

La visite du pape François vue par un chrétien marocain  
La Délégation catholique pour la coopération lance son prix 2019 de la solidarité internationale